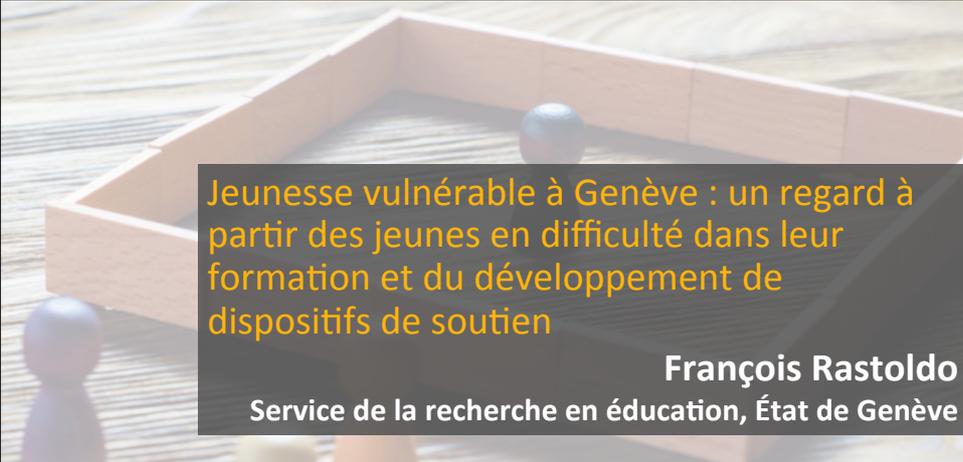


CONFÉRENCE

JEUNESSE VULNÉRABLE

Quelle intégration ? Dans quelle société ?



Jeunesse vulnérable à Genève : un regard à partir des jeunes en difficulté dans leur formation et du développement de dispositifs de soutien

François Rastoldo
Service de la recherche en éducation, État de Genève

**JEUNESSE VULNÉRABLE : Quelle intégration ?
Dans quelle société ?**

Jeunesse vulnérable à Genève: un regard à partir des jeunes en difficulté dans leur formation et du développement de dispositifs de soutien

25 janvier 2019

François Rastoldo



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique, de la culture et du sport
SRED

25.01.19 - Page 19

Deux éléments de contexte

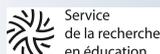
La centralité de la formation certifiée

- En grande majorité, les jeunes effectuent une formation jusqu'à une certification (environ de 9 sur 10 en Suisse, un peu moins à Genève, comme en général dans les zones urbaines [OFS, 2018]).
- Le système de formation a une position hégémonique en qualité d'instance de socialisation, d'apprentissage et de certification des populations juvéniles (Glasman et Douat, 2011).
- La qualification scolaire (la certification ainsi que les compétences associées) est devenue une condition nécessaire pour une insertion sociale et professionnelle. Si d'autres compétences sont valorisables, elles sont souvent considérées comme pouvant s'ajouter aux compétences scolaires mais pas s'y substituer.

La dynamique du marché de l'emploi

- A Genève et en Suisse, le nombre d'emplois est en croissance continue (OCSTAT, 2018a), mais le marché de l'emploi est de plus en plus demandeur de hautes qualifications.
- Actuellement à Genève, plus de la moitié des actifs de 25 à 44 ans possède un titre de formation supérieure (OCSTAT, 2018b).
- La difficulté d'insertion à la vie active des jeunes sans formation certifiée résulte tant de mutations du marché de l'emploi que du phénomène de concurrence sur le marché de l'emploi.

OFS (2018). *Taux de première certification du degré secondaire II et taux de maturités*. Berne : OFS.
 Glasman, D. et Douat, E. (2011). *La déscolarisation*. Paris : La dispute.
 OCSTAT (2018a). *Indice de l'emploi en équivalents plein temps en Suisse et dans le canton de Genève, depuis 2001*. Extrait le 19 avril de <https://www.gp.ch/statistique/graphiques/affichage.asp?titre=Graphes%20&domes1>
 OCSTAT (2018b). *Niveau de formation et qualifications*. Extrait le 21 juin de https://www.gp.ch/statistique/domaines/apercu.asp?domes15_03



Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 20

En quoi le décrochage est-il un problème ?

- Le risque de se retrouver en situation de recherche d'emploi après une interruption de formation est notablement augmenté comparativement aux jeunes diplômés qui se dirigent vers le marché du travail (par un facteur 4 environ pour les jeunes ayant interrompu leur apprentissage en 2006-2007 [Rastoldo et al., 2009]).
- L'entrée dans la vie active, sans certification reconnue, passe le plus souvent par une période de transition plus longue et plus difficile. Ainsi ces jeunes connaissent-ils une stabilisation lente dans l'emploi (Werquin, 1996). Par exemple, plus d'un tiers des décrocheurs d'un apprentissage cumulent plus de 3 situations différentes dans l'année qui suit le décrochage (Rastoldo et al., 2009).
- Une minorité connaît des glissements vers la précarité dès l'abandon de la formation (jeunes exclus durablement de la formation et du travail). Cependant, après la rupture de formation, une voie d'intégration semble se stabiliser et est jugée satisfaisante pour une part, également minoritaire de ces jeunes.

Rastoldo, F., Amos, J. et Davaud, C. (2009). *Les jeunes en formation professionnelle. Rapport III. Le devenir des jeunes abandonnant leur apprentissage*. Genève : SRED.
 Dubar, C. et Tripiier, P. (2005). *Sociologie des professions*. Paris : Armand Colin.
 Werquin, P. (1996). De l'école à l'emploi : les parcours précaires. In Paugam, S. (éd). *L'exclusion, l'État des savoirs* (pp. 120-135). Paris : La Découverte.



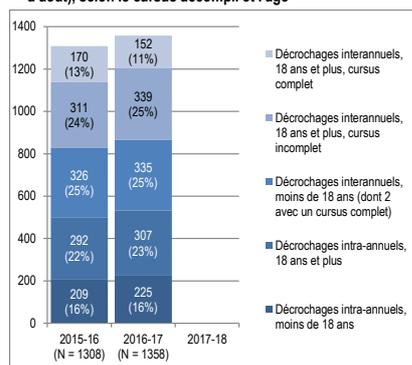
Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 21

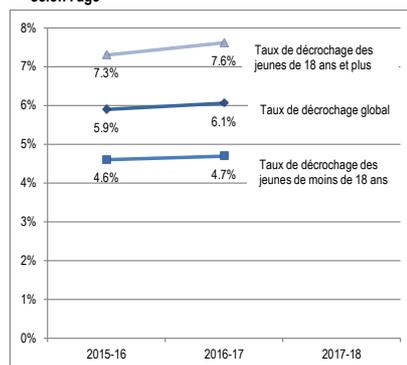
Le nombre de décrocheurs

Entre août 2016 et août 2017, environ 1'200 jeunes du secondaire II ont interrompu leur formation et plus de 150 n'ont pas repris une formation après un échec aux examens de fin de formation.

1.1 Nombre de décrochages sur une année complète (d'août à août), selon le cursus accompli et l'âge



1.2 Taux de décrochage dans l'enseignement secondaire II selon l'âge



SRED (2018). Indicateurs du décrochage de la formation. Genève : SRED.



Service de la recherche en éducation

Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 22

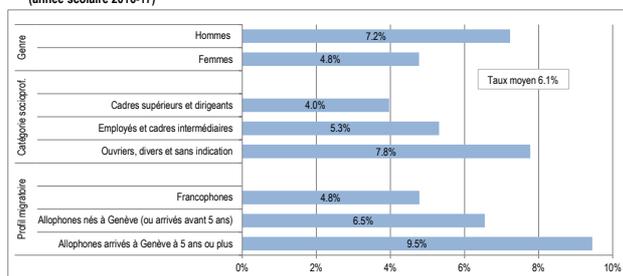
Le profil social des décrocheurs

Les décrocheurs sont plutôt des garçons, des jeunes migrants (ou issus de la migration), ainsi que des jeunes issus de milieux sociaux peu favorisés.

Le décrochage s'inscrit clairement dans la problématique de l'inégalité des chances de formation selon le milieu d'origine.

Cependant si ces régularités sont patentes, il ne s'agit pas de déterminisme. Des réussites et des échecs sont constatés quelles que soient les caractéristiques des jeunes, mais dans des proportions différentes.

1.6 Taux de décrochage selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes scolarisés au secondaire II (année scolaire 2016-17)



SRED (à paraître). Indicateurs du décrochage de la formation. Genève : SRED.



Service de la recherche en éducation

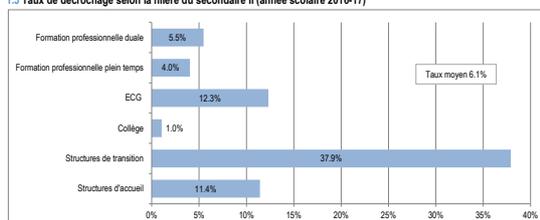
Département de la formation et de la jeunesse
Service de la recherche en éducation

25.01.19 - Page 23

Le profil scolaire des décrocheurs

Le risque de décrochage diffère selon la filière fréquentée. Il est plus important dans les filières comptant davantage de jeunes en difficultés scolaires et concentré au début du secondaire II.

1.5 Taux de décrochage selon la filière du secondaire II (année scolaire 2016-17)



SRED (à paraître). Indicateurs du décrochage de la formation. Genève : SRED

Le décrochage s'inscrit le plus souvent dans un processus de difficultés scolaires qui sont apparues durant l'ensemble de la scolarité des jeunes. Il apparaît donc comme une dimension de l'échec scolaire.

	Jeunes « décrocheurs » ayant prématurément interrompu leur formation en 2013-2014	
	Effectifs	%
Population totale	976	100%
Jeunes ayant redoublé à l'école obligatoire	234	24.0%
Jeunes passés par les structures d'accueil	113	11.6%
Jeunes passés par les spécialisés / les classes atelier	108	11.1%
Jeunes passés par les structures de transition du secondaire II	221	22.6%
Jeunes ayant redoublé une formation du secondaire II	225	23.1%
Jeunes n'ayant connu aucune des difficultés scolaires mentionnées	358	36.7%

Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). Interruption prématurée de la formation à Genève. Genève : SRED.



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 24

L'expérience du décrochage

Ce que les jeunes disent des **motifs d'interruption** de leur formation :

- perte d'intérêt ;
- difficultés scolaires et défaut de travail ;
- difficultés personnelles ;
- manque d'encouragement et mauvaise ambiance de travail ;
- absentéisme et risque de renvoi.

Les motifs d'interruption se différencient peu selon les filières de formation. Ils sont, en revanche, partiellement liés à la probabilité de reprendre une formation l'année suivante.

Mais aussi :

- Décrochage pas intentionnel donc pas préparé.
- Défaut de stratégies actives pour pallier les difficultés scolaires.
- Dépendance à autrui (perte de maîtrise), nécessité d'adaptation et sentiment de perte d'autonomie.
- Projet à (re)construire.
- Besoin de prendre du temps, mais risque de perdre le lien avec le système de formation.

Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). Interruption prématurée de la formation à Genève. Genève : SRED.



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 25

Aider au raccrochage : trois mesures

1. Cap Formations

Cap Formations : dispositif interinstitutionnel de remédiation destiné aux jeunes âgés de moins de 25 ans, n'ayant pas obtenu un diplôme de niveau secondaire II, avec pour mission de les réintégrer dans la formation.

Trois principaux types de suivi, adaptés en fonction des besoins identifiés lors de l'entrée dans le dispositif :

- 1) l'aide à l'élaboration d'un projet professionnel;
- 2) une remise à niveau en vue d'un retour en formation;
- 3) un accompagnement psychosocial et thérapeutique.

Le suivi repose sur la formulation d'un *projet professionnel* et la mise en œuvre d'un *plan de retour en formation*.

L'activité du dispositif se déploie selon une double approche : assurer un suivi individualisé pour les jeunes, tout en orchestrant les mesures d'aide dispensées par d'autres partenaires.



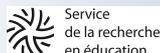
Département de l'instruction publique, de la jeunesse et de la formation
SRED

25.01.19 - Page 26

Aider au raccrochage : trois mesures

2. L'établissement Lullin

- Missions et objectifs de l'établissement Lullin
 - Offrir un soutien aux élèves fragilisés dans leur parcours scolaire et confrontés à des problématiques multifactorielles.
- Equipe pluri-professionnelle
 - L'équipe Lullin est pluri-professionnelle et réunit l'ensemble des directions générales du DIP: DGESII, DGEO, OMP, OEJ et OFPC.
- Pas de critère d'admission (hormis le fait d'être inscrit à l'ESII).
- Type de soutien proposé : soutien pédagogique, soutien médico-psycho-social, soutien dans la définition du projet scolaire et/ou professionnel, coordination/lien entre les différents partenaires.



Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

25.01.19 - Page 27

Aider au raccrochage : trois mesures

3. L'extension des formations préqualifiantes (FO18)

En plus des dispositifs de préqualification déjà existants (CEPP, Classes préparatoires)

- Modules de remobilisation, de stages et de remise à niveau scolaire.
- Programme de retour en formation dans le cadre de Cap Formations.
- Stages par rotation dans les différents centres de formation professionnelle.
- Davantage de classes préprofessionnelles et préparatoires à l'entrée en apprentissage.

Modules pouvant se succéder selon les besoins des jeunes.

Renforcement des collaborations au sein du DIP (référénts FO18 dans les établissements secondaires), avec les familles et d'autres partenaires (milieux professionnels et dispositifs de prise en charge des jeunes en rupture notamment).



Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

25.01.19 - Page 28

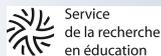
Le défi du nombre

C'est environ un millier de jeunes qui interrompent leur formation secondaire II chaque année sans en reprendre une l'année suivante.

Nécessité d'un maillage suffisant pour répondre à cette population et qui doit combiner des mesures spécifiques (selon les besoins) et leur articulation (case management).

Défi complémentaire : l'adéquation des mesures aux caractéristiques de la population cible et à ses besoins.

- Cap Formations : environ 1700 jeunes ont été suivis à un moment ou à un autre durant l'année scolaire 2017-2018, dont près de 900 ont commencé un suivi cette année-là.
- Nouveaux dispositifs de préqualification : environ 400 jeunes sont passés par ces dispositifs depuis la rentrée 2018.
- L'établissement Lullin : entre 20 et 30 jeunes par année.



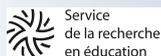
Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

25.01.19 - Page 29

Le défi de l'articulation et de la coordination

Le suivi d'un jeune en rupture implique souvent une multiplicité d'acteurs actifs dans des domaines différents et ayant des exigences différentes.

- Cap Formations : modèle du "case manager".
- Etablissement Lullin : une équipe pluri-professionnelle susceptible de répondre aux difficultés multi-factorielle de son public.
- Dans le cadre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans, des répondants sont mis en place dans les écoles afin de suivre les parcours complexes des jeunes en difficultés dans leur formation secondaire II. Des modalités de collaboration entre système de formation et structures de soutien aux jeunes décrocheurs (hors DIP) sont en phase d'élaboration, élargissant ainsi l'offre de soutien coordonné aux jeunes les plus éloignés d'une reprise de formation.



Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

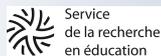
25.01.19 - Page 30

Le défi du temps

Suivre et soutenir un jeune en rupture en vue d'une reprise de formation peut être long, en fonction de la problématique du jeune et du temps nécessaire pour qu'il se stabilise dans une formation. L'accompagnement peut dans certains cas s'étendre sur plusieurs années et/ou recommencer en cas de nouvelle rupture.

- Cap Formations et, depuis l'obligation de formation jusqu'à 18 ans, les structures de préqualification ont fait "sauter le verrou" d'un soutien délimité par une année scolaire.

Le défi du temps est de substituer un temps administratif de soutien à un temps calqué sur les étapes que le jeune doit accomplir pour retrouver une voie de formation qualifiante.

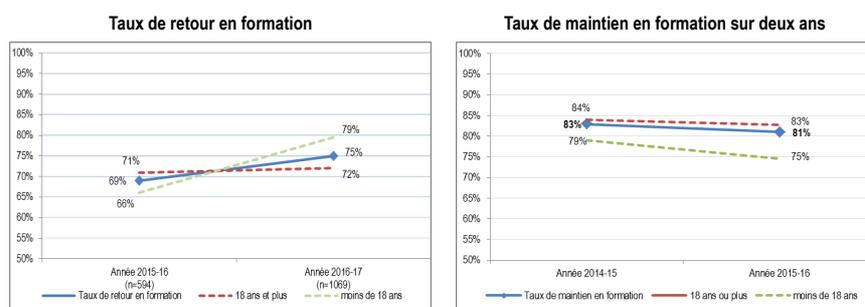


Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

25.01.19 - Page 31

Le défi de la réinsertion (1)

Taux de retour en formation après un passage par Cap Formations, selon l'année de fin de prise en charge et Taux de maintien en formation sur deux ans, selon l'année de fin du suivi à Cap Formations.



Etablissement Lullin : taux de retour en formation 87%
taux de maintien en formation sur 2 ans 71%

SRED (2018). Indicateurs du décrochage de la formation. Genève : SRED.



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique de la formation et de la jeunesse
SRED

25.01.19 - Page 32

Le défi de la réinsertion (2)

Trois enjeux transversaux conditionnent le maintien en formation des jeunes en difficultés

1. Orienter les jeunes qui n'arrivent pas à poursuivre une formation dans un parcours "ordinaire" (classe ordinaire jusqu'en fin de CO, directement suivie d'une formation certifiante jusqu'au diplôme) dans un dispositif susceptible de maintenir l'intégration (et de consolider leurs chances d'intégration futures).
2. Trouver une solution de formation à l'issue de ces structures (en principe certifiante).
3. Aider les jeunes à se maintenir dans cette formation "ordinaire" jusqu'à la réussite d'une certification.

Segments des parcours de formation		Qualité de l'intégration
Orientation vers une structure de soutien spécifique		Intégration forte
Solution de formation à l'issue de cette structure de soutien		Intégration moyenne-forte
Maintien dans le système de formation jusqu'à une certification	- Continuité de la formation	Intégration moyenne
	- Discontinuité entre structure de soutien et solution de formation	Intégration faible



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique, de la culture et du sport
SRED

25.01.19 - Page 33

Le défi du lien à (re)construire

« Ils sont tous comme ça! » (Malika, 22 ans)

« Je trouve que j'ai de la chance parce que la personne qui me suit, ben... elle est vraiment à l'écoute. Et je sais que si j'ai un problème je peux aller vers elle, je sais que si j'arrive pas à faire quelque chose je peux lui demander et... Après je sais pas si elles sont toutes comme ça à Cap Formations mais en tout cas moi j'ai eu de la chance, la personne sur qui je suis tombée. » (Sandrine, 18 ans)

Cecchini, A. (2016). Cap Formations et son public. Expériences de retour en formation professionnelle par la structure genevoise de case management. Genève : SRED.

Département de la formation et de la jeunesse
Service de la recherche en éducation

25.01.19 - Page 34

...avec les familles aussi

Mieux préparer la transition vers le secondaire II

- Améliorer l'orientation à l'issue du CO
- Mieux préparer les élèves à répondre aux exigences de la formation secondaire II
- Considérer les difficultés comme relevant des relations entre le jeune et l'école

Désamorcer le décrochage

- Réagir rapidement aux difficultés ou aux signes de désengagement de la formation
- Etablir le dialogue avec le jeune
- Assurer une bonne communication entre les acteurs institutionnels
- Intégrer les parents
- Proposer des soutiens externes à la famille

Accompagner le retour en formation

- Assurer une prise en charge rapide
- Proposer un accompagnement régulier et intensif
- Apporter un soutien multidimensionnel et individualisé
- Améliorer l'accès aux mesures de soutien
- Etablir des contacts directs entre dispositifs et parents
- Mieux informer quant aux modalités du suivi et ses méthodes
- Favoriser les échanges entre parents
- Agir sur le marché de la formation

Cecchini, A. (2016). Interruptions prématurées de formation de niveau secondaire II : la parole aux parents. Genève : SRED.

Département de la formation et de la jeunesse
Service de la recherche en éducation

25.01.19 - Page 35

Pour conclure

Etant donné le caractère processuel du décrochage, ce qui est entrepris et/ou renforcé pour parer à l'interruption prématurée de la formation peut, à des adaptations près, être utile pour que les jeunes accrochent à l'école et/ou n'en décrochent pas, ceci dès le début de la scolarité.

Les différentes mesures discutées ont pour tâche essentielle de mieux conformer les jeunes aux exigences de la formation et de la transition à la vie active. Reste qu'il s'agit peut-être aussi d'agir sur le contexte, pour ouvrir des possibilités d'insertion en nombre suffisant pour les jeunes dont le parcours de formation est déficient.



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

25.01.19 - Page 36

Merci de votre attention.



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE



Service
de la recherche
en éducation

Département de l'instruction publique de la culture et du sport
SRED

25.01.19 - Page 37